

# Ducal Combat

Carte pour les romans  
"Ducal Central" et "Le petit elfe en colère"



Îles des pirates

# Carte du monde



Vers l'Empire Elfe

Océan de l'Ouest

Océan de l'Est

MONTS D'ARGENT  
Nains & Gobelins

AQUILUR  
Duc Mazure

Djohne

DUCHÉ DE KOLD

Talmath  
Valyria

TERRES SAUVAGES

FEIL

GASH

GRAND  
DESERT  
DE  
SABLE

LES ROYAUMES

Moulonne

Marsome

Toulonne

Havronne

Bionne

Dionnonne

LES  
MONTAGNES  
BLANCHES

Schlone

Le Fort  
des Guerriers

TERRES SAUVAGES  
DU SUD  
Orcs & Loups

Forêt  
des Esclavains

roc

## Chapitre XII : Mano a mano.

Kold vit le vampire se ramasser sur lui-même pour lui sauter dessus et la distance de trois mètres qui les séparait ne le rassurait pas, car il avait entendu dire que Lakdül était alerte et vif et pouvait sauter comme un tigre. Il avait profité de la conversation pour glisser sa main gauche vers sa ceinture et d'un geste vif il lança à la figure du vampire une de ses fléchettes empoisonnées. Il se doutait bien que le poison ne ferait pas grand effet sur une créature dont le cœur ne battait plus, mais il voulait planter une fléchette profondément dans le corps du vampire, puis activer les atomes du métal pour faire monter sa température jusqu'à ce que la tige d'acier rougisse et cuise la chair morte de Lakdül.

C'était un bon plan, et le projectile aussitôt lancé, Kold prit le contrôle de sa trajectoire par magie bleue pour appuyer sa pénétration dans le corps de son ennemi. Il visait le cou et le dard s'enfonça profondément entre la tête et les épaules de Lakdül comme prévu par le rusé magicien. Mais le vampire, étant les orteils à l'air, n'avait pas les deux pieds dans le même sabot et il saisit la queue de la fléchette qui dépassait de sa chair pour l'arracher aussitôt et la jeter à terre.

Kold avait pu viser grâce à la faible lueur émanant du poêle et Lakdül en était conscient, il se rendit vers le meuble de chauffage et ferma le portillon d'alimentation : la luminosité devint presque nulle dans la caverne et malgré sa vision augmentée, Kold

commença à avoir des difficultés pour suivre les mouvements de son adversaire. Le duc anticipa ce qui allait suivre, car il savait que les vampires ont une vision spéciale basée sur la chaleur du corps de leurs victimes, qu'on appelle l'infravision et il savait aussi qu'en cas de pénombre totale, même l'augmentation de sa vision par magie blanche ne pourrait lui permettre d'y voir goutte. Lakdül allait donc certainement occulter le peu de lumière qui restait pour le rendre complètement aveugle, alors que lui-même y verrait fort clair, en tous cas assez pour le dépecer sur place.

Kold profita donc du peu de lumière qui lui restait encore pour lancer sur Lakdül une seconde fléchette de la même façon que la première. Le vampire n'essaya même pas d'esquiver et se contenta comme la première fois d'arracher le projectile de sa gorge. Mais Kold avait prévu cette réaction et avait par la grâce de sa magie bleue séparé un petit bout de la pointe de la fléchette du reste de l'engin. Quand Lakdül arracha le dard, le petit morceau de métal resta dans la plaie. Les vampires ne sont pas très sensibles et Lakdül ne sentit pas qu'il lui restait une arête de métal dans le gosier.

Kold hésita à chauffer le petit bout d'acier, mais ça n'aurait pas servi à grand-chose et valait mieux garder cet atout en réserve. Lakdül ne portait ni vêtements ni métal sur lui pour ne pas donner de prise à la magie, mais il avait désormais un petit morceau de fer en lui à son insu et c'était un avantage sur lequel Kold

comptait pour vaincre. Le petit vampire alla tranquillement chercher une sorte de drap qui traînait dans le buffet et il alla le tremper dans un bassin creusé dans le roc et rempli d'une eau croupie qui ne devait pas être potable, même pour un mort-vivant. Il revint vers le poêle et recouvrit le meuble du drap trempé. Un nuage de vapeur s'éleva en un sifflement strident dans l'air surchauffé de la caverne et en même temps l'obscurité la plus totale envahit les lieux.

Kold ne voyait plus rien, le drap cachait le peu de lumière que le poêle dispensait jusqu'ici. Il comprit que Lakdül devait se frotter les griffes de joie et se préparait à dîner en toute quiétude. Il dégaina son épée et fit des moulinets devant lui, mais s'arrêta bientôt en entendant un ricanement derrière lui. Il comprit que Lakdül s'amusait bien et il ferma les yeux pour se concentrer sur sa vision intérieure issue de la magie bleue. Il voyait dans son esprit les déplacements du petit morceau de métal coincé dans la gorge de Lakdül et guettait le moment propice à l'action.

Mais le vampire était prudent et il se déplaçait à une vitesse prodigieuse, filant dans un silence complet d'un bout à l'autre de la pièce. Lakdül aurait pu tenter de le mordre sans éteindre la lueur du poêle, car il était d'une rapidité époustouflante et certainement d'une force terrifiante, mais il avait préféré mettre toutes les chances de son côté et ne pas laisser la possibilité à sa proie de se défendre. Ce n'était pas très chevaleresque,

mais Lakdül n'était pas chevalier, il n'avait aucune réputation de gentilhomme à défendre, alors pourquoi se serait-il gêné ?

Il n'en restait pas moins que Kold devait obliger sa cible à s'approcher de lui en face, et non pas à rester sans cesse derrière lui. Il avait compris que Lakdül voulait venir dans son dos et le mordre par-derrière, pour éviter un coup d'épée malencontreux. C'était logique, mais ça ne l'arrangeait pas. Il choisit donc d'énerver un peu le vampire. Il se tourna vers lui et s'adressa au monstre dans le noir : «

-Dis donc minable suceur de plaie, sais-tu qui je suis au fait ?

-Non petite proie, je ne sais pas qui tu es et je m'en bats les crocs. Tu es comestible et cette information-là me suffit.

-Et bien tu as tort, je suis sûr que mon nom t'es connu et qu'il t'intéresserait.

-Ne cherche pas à retarder mon repas, c'est puéril et ça ne m'amuse plus.

-Non, non ! Je t'assure, tu vas être intéressé. Mais avant de te révéler mon nom ; je vais te dire ce que je vais faire de tes deux filles. Je vais leur faire ce que j'ai fait avec ta maîtresse Valyria : je vais les baiser à fond puis je vais les tuer et leur couper la tête.

-Quoi Valyria, qu'est-ce que tu racontes ? Qui es-tu ?

-Je me nomme Kold, duc de Talmeth pauvre naze et c'est moi qui ai trucidé ta pouffiasse de maîtresse pourrie.

-Grrrrrr ! »

Lakdül avait éruaté un tel cri de rage et de haine que même Kold, qui avait pourtant provoqué cette fureur sciemment, frissonna de peur et lâcha un petit pet d'appréhension en entendant le cri de celui qui voulait le vider de son fluide vital. Le vampire s'était exprimé dans son langage racial de suceur de sang, qui faisait toujours beaucoup d'effet sur les mortels et avait tendance à paralyser les proies. Lakdül réagit ensuite comme l'avait prévu le rusé guerrier : il fonça sans réfléchir droit sur Kold, confiant dans l'obscurité pour le protéger, les bras en avant, les griffes à la verticale et la bouche grande ouverte sur des crocs avides de sang frais, du sang de duc d'Aquilur de préférence.

Kold perçut le mouvement par la position du petit morceau de métal qui se trouvait coincé dans la gorge de Lakdül, il avait rejeté ses bras en arrière, ayant saisi la poignée de son épée à deux mains pour appuyer le coup. Il réunit toutes ses forces dans ses bras, augmenta son rythme cardiaque et l'afflux de sang dans ses membres supérieurs et quand il sentit que le vampire était à moins d'un mètre, il frappa à l'horizontale de droite à gauche de toute sa puissance et de toute sa peur. Il savait que c'était un coup unique et qu'il jouait sa vie sur cette frappe, alors il s'appliqua comme il savait le faire dans telles circonstances, ce qui lui arrivait quand même assez souvent vu la vie dissolue qu'il menait. Il est sûr que s'il était resté tranquille au coin du feu comme



trayeur de vaches, gardien de hammam ou comme marchand de laine, il aurait moins eu souvent à accomplir ce genre de geste. Mais il avait choisi une carrière de grosse brute guerrière magicienne qui affronte des monstres presque aussi méchants que lui, alors il assumait.

Lakdül sentit venir la barre de métal aiguisée en direction de sa tête, car il avait des sens très aiguisés et une conscience intuitive du métal, une sorte de magie bleue primitive que partagent tous les vampires. Il était très rapide et sa race pouvait changer un mouvement en cours de route d'une manière surnaturelle, aussi aurait-il pu sans difficulté baisser la tête, se laisser choir sur les genoux ou même bondir sur le côté. Il aurait aussi pu se transformer en loup, en chauve-souris géante ou en nuée, mais ce processus était bien plus lent et ce n'était pas sans risques. Il ne détourna pas son geste parce qu'il sentait la chaleur du sang de Kold au bout de ses mains, ses griffes entouraient déjà les épaules de sa proie, il allait les saisir et coller sa bouche avide sur le cou de ce maudit assassin. Il allait sucer le sang du vainqueur de Valyria et s'en repaître goulûment.

Après un litre ou deux il s'arrêterait et le laisserait un peu en vie, affaibli jusqu'au seuil de la mort. Il le dévêtirait et l'attacherait avec ses propres vêtements. Il le garderait alors prisonnier, pour l'affaiblir par des ponctions renouvelées de sang, pour le torturer

sans fin. Il ferait venir ses deux filles adoptives et leur livrerait ce crétin pour qu'elles exercent sur lui des raffinements de cruauté que seules les femelles connaissent. Sa rage ne pouvait attendre et au pire cet imbécile lui ferait une grosse entaille, mais dans le noir comme il était il ne pouvait viser le seul point vulnérable et surtout il frappait au hasard. Le risque était infime et la récompense était si belle, à portée de griffes, à portée de crocs. La lame entama le cou de Lakdül au moment même où ses griffes touchaient le corps de l'humain. Et les deux protagonistes crurent leur dernière heure arrivée en même temps.

Kold sentit la résistance de la chair morte, le passage de la lame et l'élan de son épée qui franchissait l'obstacle, sans savoir s'il avait gagné, il savait néanmoins que le petit morceau de sa fléchette était maintenant à l'air libre, poussé par la lame de son épée. Mais il ne s'attarda pas trop sur ce savoir car en même temps il sentait la pénétration dans sa chair des dix poignards de la bête. Les griffes de Lakdül se plantaient dans ses épaules, s'enfonçant dans la viande comme dans du beurre, écartant la peau, l'endoderme puis le muscle pour aller à la rencontre de l'os tant désiré, puis se refermer sur les parties dures pour les agripper dans une éternité de souffrance aiguë.

Kold était cloué comme un papillon sur la planchette d'un collectionneur, les deux mains de Lakdül s'étaient fixées sur ses épaules, les griffes autour de ses

clavicules le tenaient fermement et il ne pouvait plus tenter le moindre geste, le simple souffle était terriblement douloureux. Il était tombé à genoux et le vampire était debout devant lui. Il comprit que sa mort allait suivre, il attendait maintenant le choc de la bouche contre son cou, l'arrachement de la peau et la succion avide de son sang, l'affaiblissement de sa conscience et la mort qui suivrait. Dans un éclair de lucidité il entrevit le plan horrible du mort-vivant, la lente torture des jours durant, l'avitissement de son corps desséché, les subtiles caresses de Mathilda et de Blunialde, qui seraient certainement appelées en renfort.

Elles sauraient l'exciter puis le punir, le démembrer subtilement pour abaisser son âme à demander la grâce de la mort. Il craignait surtout Blunialde, car il savait la blonde assez vicieuse pour inventer des pratiques qui dégoûteraient même Lakdül, des trucs dégueulasses à faire vomir un porc. Il savait aussi la brune moins attentive au plaisir ou à la souffrance d'autrui, et plus pressée dans l'action. Mathilda le ferait souffrir, l'humilierait beaucoup et saurait mêler jouissance et douleur, mais ce ne serait que pour une seule séance et elle voudrait finir par la mort, dans une apothéose splendide, un jaillissement de mal définitif et sans remède.

Blunialde l'empêcherait de casser son jouet, l'écarterait et ne la laisserait que spectatrice de ses leçons. Elle prendrait son temps, se rapprocherait

lentement des parties nobles à avilir, les examineraient avec gourmandise, faisant semblant d'en finir mais ne ferait que mordiller sa proie comme un chaton joueur. Elle finirait certes par changer de cible, passant en revue tous les endroits susceptibles de creuser un peu plus dans l'âme de sa victime, elle pétrirait ce corps comme une pâte de douleur et de honte et n'en finirait plus de jouir de la dégradation de ce bel humain, qui ne serait même plus digne du titre de larve quand elle déciderait enfin d'en finir, abandonnant ce pauvre hère à une dernière petite collation de son maître.

Kold était pétrifié de douleur et de trouille, il ne pouvait plus bouger et se savait perdu, mais il trouvait quand même le temps long et que Lakdül était vraiment un peu lent à se mettre en appétit. Après plus d'une minute d'attente, il réalisa qu'en fait il avait gagné et que le corps qui le maintenait était un corps mort.

Puis ledit corps commença à se dissoudre, à couler en poussière et à tomber au sol. Les griffes de Lakdül, qui clouaient les épaules du guerrier, se dissolvaient dans sa chair, l'empoisonnant gravement au passage. La douleur ne disparut pas avec les griffes, mais s'estompa un peu. Kold prit aussitôt la maîtrise de son corps par la magie blanche et referma succinctement les plaies. Les cendres des griffes de Lakdül devraient être éliminées de son corps, sous peine de le tuer à long terme, mais il avait plus urgent à faire.

Il se releva avec peine et se dirigea vers le poêle. Il enleva le drap fumant et releva la trappe, la lueur du feu revint dans la pièce saturée de vapeur. Le poêle évacuait sa fumée par un conduit qui disparaissait dans le plafond et Kold ne pouvait pas partir par cette voie. Il songeait à chercher une issue, puis décida de rester un peu sur place. Il y avait peu de chance que quelqu'un vienne déranger le maître des lieux, la nouvelle de sa mort n'ayant pas pu se diffuser. Il mangea un peu de ses provisions tirées de sa musette, but un peu de vin et s'endormit, épuisé.